

Abonnements 3 mois 6 mois 1 an
A Lille N. 1.02
A Douai N. 412
A Roubaix N. 3.65
A Lens N. 0.62

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 1 an
Nord et Départements limitrophes 3 fr. 50 6 fr. 48 fr.
Autres Départements 5 fr. 50 11 fr. 23 fr.

NUMERO 5 CENTIMES
PUBLICITE
Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du Journal

Dimanche 20 Septembre 1914

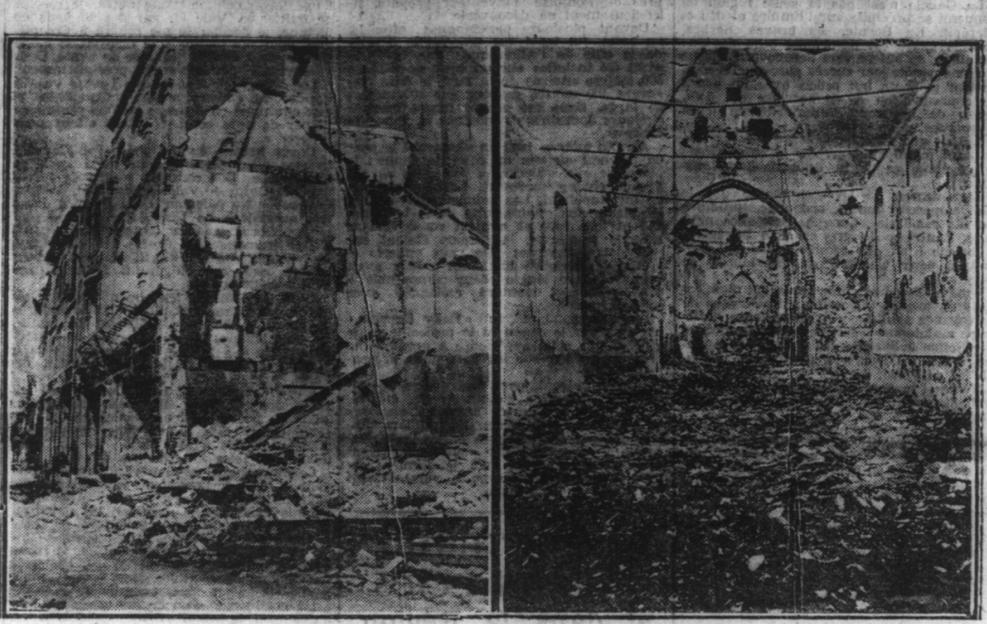
LA SITUATION

La bataille continue sans arrêt entre Noyon et Verdun. Toutes les contre-attaques de l'ennemi ont été repoussées et à travers mille difficultés nous réussissons à progresser.
Tout mouvement tournant sur notre aile occidentale n'a pu être exécuté; et il se peut que ce mouvement soit réussi par les armées françaises, si le généralissime a en réserve les troupes suffisantes comme tout le fait supposer.

Comment les Allemands fortifient leurs positions

Il résulte des renseignements parvenus du front que les troupes allemandes dans toute la région au Nord de Châlons-sur-Marne, sont très fortement consolidées; elles sont précédées d'un mètres environ, elles ont construit des parapets de 20 mètres en 20 mètres et des chambres de refuges, qui sont couvertes par les portes de maisons, elles-mêmes recouvertes de terre. Elles commencent à construire des ouvrages perpendiculaires avec des mitrailleuses enterrées. On comprend que, dans ces conditions, notre avance ne puisse être très rapide.

A TRAVERS LES RUINES



Quelques aspects de Termonde bombardée le 15 Septembre par les allemands. A droite, ce que reste de la chapelle de l'hôpital

A Bruxelles

Le Gouverneur allemand ne veut pas de drapeaux belges

Bruxelles, 19 septembre. — Voici deux notices, la première en français, allemand et hollandais, la seconde en français et en flamand, qui ont été lues hier par les habitants de Bruxelles:
Bruxelles, 17 septembre 1914.
AVIS
La population de Bruxelles comprenant les sections de la commune de la Chapelle, des Entrées des troupes allemandes jusqu'à présent, l'ordre et le calme.

Fière réponse de M. Max

Le bourgmestre a fait placarder immédiatement l'affiche suivante:
CHERS CONCITOYENS
Un avis affiché aujourd'hui nous apprend que le drapeau belge arboré aux façades de nos demeures, est considéré comme une provocation par les troupes allemandes.
Le feld-marechal von Goetz, dans sa proclamation du 2 septembre, disait pour nous: Retirez nos drapeaux, pour éviter des conflits et attendez patiemment l'heure de la réparation.

COMMUNIQUE OFFICIEL DU GOUVERNEMENT

Bordeaux, 19 septembre, 16 h. 20.

A notre aile gauche

Sur la rive droite de l'Oise et dans la direction de Noyon, nous avons progressé; nous tenons toutes les hauteurs de la rive droite de l'Aisne, en face d'un ennemi qui paraît se renforcer par l'apport de troupes venues de Lorraine.

Au centre

Les Allemands n'ont pas bougé des profondeurs tranchées qu'ils ont construites.

A notre aile droite

L'armée du Kronprinz continue son mouvement de retraite. Notre avance en Lorraine est régulière.

La formation de la Classe 1915

Conformément au décret du 2 septembre 1914, et à l'arrêté de M. le Préfet du Nord du 17 septembre 1914, sont invités à se présenter à la mairie, Bureau militaire, aux jours et heures ci-après indiqués, les jeunes gens domiciliés en France en 1893 ou en 1894, nés à l'étranger en 1895, de parents étrangers naturalisés français, les étrangers domiciliés en France depuis le 1er janvier 1915.

LES SAPEURS-POMPIERS SONT ENVOYES

800 sapeurs-pompiers de Paris dont le régiment s'est accru de 60 réservistes, les six compagnies de sapeurs-pompiers de la Seine, les six compagnies de sapeurs-pompiers de la Marne, ont été envoyés en Lorraine.

Le Rapport Officiel Britannique sur les opérations de France

Anvers, 19 septembre. — La légation britannique à Anvers, communique une dépêche de Sir Edward Grey, ministre des affaires étrangères, le 17 septembre, portant le résumé du rapport du quartier général sur les opérations de ce jour. Les opérations de ce jour ont été décevantes; le 10 au 13 septembre, inclusivement; depuis le 10 au 13 septembre, inclusivement; l'armée a fait des progrès constants dans son effort de repousser l'ennemi en collaboration avec les Français.

En Belgique

L'Allemagne offre un armistice à la Belgique

Paris, 19 septembre, 5 heures soir (visée). — Un journal de Munich, dans ses dernières nouvelles, annonce que l'Allemagne a chargé l'Amérique d'intervenir auprès de la Belgique pour lui offrir un armistice suivant la condition d'un cessez-le-feu immédiat.

LES HOSTILITES

La défensive allemande

Du « Times »:
Les Allemands sont maintenant sur la défensive et les troupes parvenues devant qu'ils se retranchent sur toutes leurs positions. C'est un grand changement après leur offensive incessante de commencement de la guerre, mais il correspond avec le changement intervenu dans la situation stratégique, par le fait de l'investissement de la Belgique par les armées françaises.

Les Allemands prépareraient une attaque contre Anvers

Paris, 18 septembre (visée). — Suivant le « Daily Chronicle », une sérieuse attaque allemande contre Anvers serait prévue.

Un aéroplane allemand survole Anvers

Paris, 19 septembre, 5 h. soir (visée). — Un aéroplane allemand survola de nouveau la ville et laissa tomber un projectile dont la nature n'est pas encore nettement établie. Un marcheur allant au marché fut blessé.

La bataille de Termonde

Paris, 19 septembre, 5 h. soir (visée). — Mercredi soir les troupes allemandes revinrent de Bruxelles à Termonde. Pendant la nuit une canonnade interrompue se produisit. Aujourd'hui, un duel d'artillerie s'engagea entre les Allemands et les Belges qui tiennent des têtes de pont dans le Nord de la localité.

Les Allemands incendient les villes au moyen d'un matériel spécial découvert à Termonde

Le correspondant de guerre du « Morning Post » écrit ce qui suit:
« Termonde aura une place spéciale dans la série des brutalités allemandes de cette campagne, à cause de la preuve qu'elle donne de la préparation systématique par les Allemands de l'incendie, du pillage et du meurtre.

Declarations du Premier Ministre Belge

Le cœur de la Belgique saigne, dit-il mais ne faiblit pas
M. de Broqueville, premier ministre de Belgique et ministre de la guerre, a fait les déclarations suivantes au correspondant du « Times »:
« L'armée belge qui est concentrée près d'Anvers est fière d'avoir pu aider au succès de nos alliés dans la bataille de la Marne.

Interview du bourgmestre d'Appels

Un de nos correspondants a rencontré le bourgmestre M. Herremans, de la commune d'Appels, qui a bien voulu lui raconter ce qu'il a vécu, lors du bombardement de Termonde, le 15 de ce mois.

Un cadeau des meuniers de Louvain à la Belgique

Lors d'une réunion publique des meuniers de Louvain, à la Bourse aux grains, un appel fut fait en faveur des victimes de la guerre en Belgique et fut pour résultat un don de plus de 3.000 sacs de farine de 65 kilog, chacun, en témoignage de reconnaissance pour la résistance héroïque de la Belgique.

Ruses de guerre

Moins, nous dit notre compatriote, a relativement peu souffert, beaucoup moins qu'on ne le croit.

LES ALLEMANDS dans la Région de Soignies

Les populations n'ont pas trop souffert

Nous lisons dans le « Matin d'Anvers »:
Nous devons à une vaillante femme, qui a réussi à traverser ces jours-ci les lignes allemandes pour venir trouver son mari en garnison à Anvers, d'intéressantes nouvelles sur la région de Soignies et Braine-le-Comte, nouvelles qui, jusqu'à présent, manquent presque complètement.

Un aéroplane allemand survole Anvers

Paris, 19 septembre, 5 h. soir (visée). — Un aéroplane allemand survola de nouveau la ville et laissa tomber un projectile dont la nature n'est pas encore nettement établie. Un marcheur allant au marché fut blessé.

Les Allemands incendient les villes au moyen d'un matériel spécial découvert à Termonde

Le correspondant de guerre du « Morning Post » écrit ce qui suit:
« Termonde aura une place spéciale dans la série des brutalités allemandes de cette campagne, à cause de la preuve qu'elle donne de la préparation systématique par les Allemands de l'incendie, du pillage et du meurtre.

Declarations du Premier Ministre Belge

Le cœur de la Belgique saigne, dit-il mais ne faiblit pas
M. de Broqueville, premier ministre de Belgique et ministre de la guerre, a fait les déclarations suivantes au correspondant du « Times »:
« L'armée belge qui est concentrée près d'Anvers est fière d'avoir pu aider au succès de nos alliés dans la bataille de la Marne.

LES HOSTILITES

La défensive allemande

Du « Times »:
Les Allemands sont maintenant sur la défensive et les troupes parvenues devant qu'ils se retranchent sur toutes leurs positions. C'est un grand changement après leur offensive incessante de commencement de la guerre, mais il correspond avec le changement intervenu dans la situation stratégique, par le fait de l'investissement de la Belgique par les armées françaises.